



Un grand feu s'est enflammé déjà dans le monde



un homme brûle

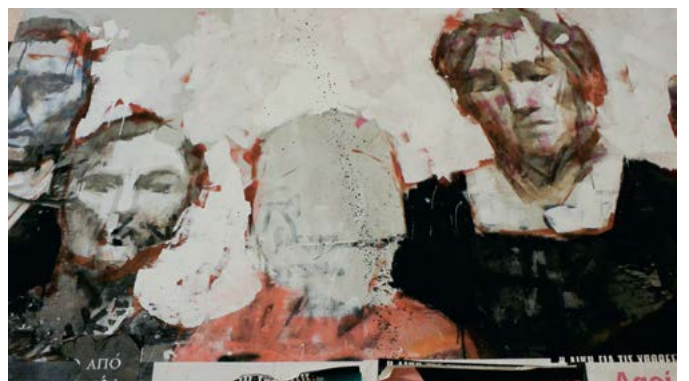


un homme éclaire la nuit



Les fantômes ne connaissent pas
la faim,
ni la soif.
Ils ne connaissent pas la colère,
ni l'amour.
S'ils ne dorment pas,
ils ne connaissent pas l'insomnie.
Ils sont sans enfance, sans passé,
sans parents et sans avenir.
Ils ne crient pas
et ne clignent pas des yeux.
Ils sont sans rêves,
et leur cruauté même
n'est pas de leur fait ;
elle est inscrite dans les choses,
dans le métal des monnaies,
dans les longues séries de chiffres
des titres de la dette,
sur les écrans des Bourses,
dans les fuseaux horaires.

Mais de quoi ont-ils peur,
les fantômes ?
De nous.





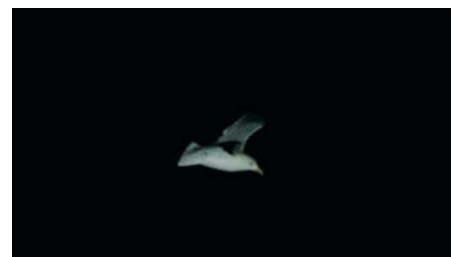
mais ils peuvent

de leurs doigts blessés

faire que le mur se réveille



L'un ne connaît pas l'autre
 mais ils se reconnaissent
 quand le bourreau levait le bras
 ils ont poussé le même cri
 quand un instant
 nous avons fermé les yeux
 nous avons tous eu la même vision
 demain nous vous la dirons.
 Leurs jambes brisées
 leurs mains tordues
 mais ils veulent y arriver
 ils rampent
 le corps se plie
 et se déplie
 comme une paume qui tantôt mendie
 et tantôt se serre en poing.



p. 16, 18 et 19
 Extraits de *Combat au bout de la nuit*
 de Tassos Livaditis

p. 17
 Extrait de *Des fantômes* de Dimitris Alexakis

Les images sont tirées du film
Combat au bout de la nuit